BABE FILMS ET BELLISSIMA FILMS PRÉSENTENT

APRÈS RESPIRO & GOLDEN DOOR

tiff. toronto international film festival™
OFFICIAL SELECTION 2011

68 MOSTRA INTERNAZIONALE D'ARTE CINEMATOGRAFICA la Biennale di Venezia 2011
GRAND PRIX DU JURY

LE NOUVEAU FILM DE **EMANUELE CRIALESE**

TERRAFERMA

AVEC LA PARTICIPATION DE

FILIPPO PUCILLO DONATELLA FINOCCHIARO MIMMO CUTICCHIO GIUSEPPE FIORELLO TIMNIT T. CLAUDIO SANTAMARIA

UNHCR The UN Refugee Agency

LE 14 MARS AU CINÉMA

bellissima films

AVEC LE PARRAINAGE DU

HAUT COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS

Depuis 1950, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés a pour mandat de sauvegarder les droits et le bien-être des réfugiés. Il s'efforce de garantir le droit pour chaque personne menacée de persécution de chercher asile et de trouver un refuge sûr dans un autre Etat.

Franchir des murs couverts de fils de fer barbelés, prendre la mer dans des embarcations impropres à la navigation ou voyager clandestinement dans des conteneurs sans air. Chaque jour, des réfugiés et des migrants risquent leur vie dans le monde entier, chaque jour, dans une quête désespérée pour trouver la sécurité ou des conditions de vie meilleures.

Derrière les titres dramatiques et les images choquantes de migrations humaines qui sont diffusés dans les médias, se cachent des histoires individuelles de courage, des tragédies et de la compassion. Même si les réfugiés et les migrants utilisent les mêmes itinéraires et les mêmes modes de transport, ils ont des besoins de protection différents.

À cet égard le film TERRAFERMA montre combien la situation de ces migrants demeure gravement précaire. En sauvant des boat people naufragés, le pêcheur Ernesto est accusé d'encourager l'immigration clandestine: il sera pénalisé pour avoir respecté les principes de la « loi de la mer ».

La force du film de Crialese est d'interroger notre société et toute société sur la manière de répondre à la détresse humaine. Crialese le fait à travers les réactions d'une petite communauté de pêcheurs sur une île au large de la Sicile et à travers l'ensemble des générations d'une famille. Ce qui est en jeu, ce sont les fondements et valeurs de la communauté et la responsabilité de chaque individu de les sauvegarder ou non.

Philippe LECLERC - *Représentant du HCR en France et à Monaco*

1 seul réfugié renvoyé vers le danger, **c'est déjà trop.**

PRENEZ 1 INITIATIVE - VISITEZ *WWW.UNHCR.ORG/FR*

L'HISTOIRE

Une petite île au large de la Sicile, à proximité de l'Afrique.
Filippo, sa mère et son grand-père n'arrivent plus à vivre de l'activité traditionnelle de la pêche. L'été arrivant, ils décident de louer leur maison aux touristes, qui arrivent de plus en plus nombreux chaque année. Un jour Filippo et son grand père sauvent des eaux un groupe de clandestins africains malgré l'interdiction des autorités locales.
Les familles de pêcheurs, jeunes et anciens, se confrontent alors sur l'attitude à tenir : faut-il les dénoncer aux autorités pour la quiétude des touristes ou respecter les valeurs morales de solidarité héritées du travail de la mer ?

TIMNIT T. - SARA - L'IMMIGRÉE

Raconter l'histoire de Timnit est chose impossible. On peut seulement fournir le déroulé des faits.
Il y a quelques années, au large de nos côtes, après 21 jours terrifiants à la dérive, sans qu'aucune embarcation ne s'arrête pour lui porter secours, une grosse barque silencieuse accoste à Lampedusa, avec plus de 70 personnes à son bord. Toutes semblaient sans vie. Mais ensevelies sous les corps inertes des compagnons de voyage, il y avait cinq personnes, encore vivantes, à bout de forces. Parmi elles une seule femme, Timnit T., 27 ans, en provenance d'Afrique centrale. L'opinion publique est très impressionnée par le déroulé de cette histoire. La presse donne un large écho à l'affaire. Emanuele Crialese voit les photos de Timnit dans les journaux. Il appelle Laura Boldrini, porte-parole du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR), et grâce à elle parvient à retrouver Timnit et lui demande si elle veut interpréter Sara, l'une des principales protagonistes de son film.
Aujourd'hui Timnit vit aux Pays-Bas, elle s'est mariée et elle attend son premier enfant qui naîtra donc européen.

"TERRAFERMA" LA GENESE PAR EMANUELE CRIALESE

Revenir sur l'île de RESPIRO durant l'été 2009...

J'ai retrouvé un endroit très différent de celui dont je me souvenais durant le tournage de RESPIRO... Mon rocher perdu au milieu de la mer est maintenant une terre frontalière. Des épaves de barques à moitié immergées, qui attendent d'être effacées par la mer, des vedettes à moteur avec canons et mitrailleuses, de la confusion et du désespoir. Je reste seul sur l'île à attendre...

Après 21 jours de dérive, une grosse barque avec à son bord plus de soixante-dix personnes, accoste à Lampedusa. Seules cinq ont survécu, ensevelies sous les cadavres des compagnons de voyage. Parmi elles, une seule femme : Timnit T.
Je vais à sa rencontre. Je la trouve souriante, elle dit qu'elle est née une deuxième fois.

Cela fait des années que j'observe les images de ces grosses barques qui accostent sur nos côtes, que j'écoute les récits des survivants, de ceux qui « n'ont pas coulé ». La presse parle d' « exode », de « tsunami humain », de « clandestinité », d' « immigration ».
En regardant Timnit ces mots me paraissent dépourvus de sens. Ce ne sont pas des noms qu'elle peut porter. Elle ne correspond pas à ces mots. Timnit a le regard de quelqu'un qui a risqué sa vie pour changer son histoire, elle a traversé la mer, une autre odyssée, un autre voyage vers l'évolution. Tant qu'il y aura une vie sur terre, les hommes partiront pour améliorer leur propre sort.

Le mouvement est action et l'action est connaissance.
Comment peut-on nier à un homme le droit d'aller, de chercher, de connaître et donc d'évoluer ?

Comment peut-on raconter une histoire et utiliser des mots comme « clandestin », « immigré » ou « extracommunautaire » ?

Un matin je me réveille en pensant à une phrase : « il était une fois »...

Je commence à écrire comme si je m'adressais à un enfant, comme si je pouvais retrouver l'enfant qui est en moi. J'ai cherché un langage libéré des préjugés et des peurs.

Je ressens un sentiment de révolte à l'idée d'être traité comme un enfant désobéissant, à qui l'on dit encore « attention à l'homme noir qui te mange tout entier »... C'est la rengaine que nous entendons depuis des années, c'est l'instrument utilisé pour nous rendre plus dociles, plus fragiles, pour susciter en nous un plus grand besoin de protection.

Je reviens vers Timnit et lui demande de s'embarquer avec moi, sur une barque imaginaire, celle de la représentation. Je lui propose de réinterpréter quelques moments de sa véritable histoire avec la possibilité, si elle en est d'accord, de pouvoir la changer, la réécrire, la recréer. Je lui propose une rencontre avec une autre femme, une insulaire qui a le même désir de partir, de reconstruire ailleurs, pour aller mieux, pour aider son fils à grandir sans peur.

LE CERCLE NOIR pour FIDELIO Crédits non contractuels.

Pour l'organisation de projections pour les scolaires, merci de nous contacter par mail à l'adresse suivante :
scolaires@bellissima-films.com

bellissima films